

DIRECTION ADJOINTE
Groupe d'Etude & d'Information
sur les Phénomènes Aérospatiaux
Non identifiés - (GEIPAN)

Toulouse, le 19 novembre 2007

N/REF : DCT/DA 2007-0035177

*Affaire suivie par J. PATENET
Tel : 05 61 28 33 92 / 06 80 34 22 48
jacques.patenet@cnes.fr*

LIBOURNE / COUTRAS (33) 5 octobre 2007

Compte rendu d'enquête

par

J. PATENET

Jacques PATENET


Responsable du GEIPAN

1- LE CONTEXTE

Le 3 octobre 2007, le service de presse du CNES est contacté par M6 Bordeaux, TV7 Bordeaux et Sud Ouest pour une intervention du GEIPAN à propos de cercles composés d'une substance noire apparus dans les nuits de lundi 1^{er} et mardi 2 octobre dans les jardins de 2 habitants de Libourne et Coutras. Après récupération des premiers éléments auprès de la gendarmerie de Coutras (Libourne est en zone police et aucune procédure n'a été engagée), le GEIPAN, compte tenu de l'existence de prélèvements effectués par la brigade de Coutras et de la pression médiatique décide d'une intervention rapide, les cercles risquant par ailleurs de disparaître avec la pluie. Celle-ci a eu lieu le 5 octobre 2007.

2- CHRONOLOGIE DE L'ENQUÊTE

4 octobre 2007

19 heures 30 : Arrivée à Libourne.

5 octobre 2007

10 heures : Prise de contact avec la brigade de Coutras et rencontre avec le premier témoin

11 heures 30 : Rencontre avec le témoin de Libourne

16 heures : Contact avec les médias

18 heures : Fin de l'enquête

6 octobre 2007

Retour à Toulouse.

3- IDENTIFICATION DES TEMOINS

A Coutras : M. et Mme M... retraités

A Libourne : M. et Mme F... retraités

4- DESCRIPTION DE L'OBSERVATION

Le mardi matin 2 octobre à Libourne, M. F... sort de sa maison et découvre dans son jardin un cercle noir dans sa pelouse. Le cercle, très régulier, a un diamètre de 5,80 mètres et la couronne noire est d'environ 30 cm de large (annexe 1).

Le mercredi matin 3 octobre à Coutras, M. M... constate le même type de cercle dans sa pelouse. Celui là fait environ 10 mètres de diamètre est moins régulier et moins dense que celui de Libourne.

Le vendredi 5 octobre, lors de notre entrevue avec M. M..., nous découvrons un nouveau cercle apparu dans la nuit. C'est un ovale incomplet de 5 mètres sur 3 environ.

5- DEROULEMENT DE L'ENQUÊTE

5.1 - SITUATION METEOROLOGIQUE

Durant cette période, le temps est lourd, humide et plutôt doux.

5.2 - EXAMEN DES DEPÔTS

Sur les 3 cercles, les dépôts sont identiques. Il s'agit de minuscules billes ovales, noires et collées sur le haut des brins d'herbes et sur la périphérie des feuilles. Aucune plante n'est épargnée, mais seulement sur la partie supérieure, il n'y a en effet pas de dépôts sur le sol (annexe 2). Les dépôts sont noirs et deviennent progressivement gris. Les dépôts laissent une trace noire tenace sur les doigts et sont inodores.

Les pelouses sont sensiblement identiques chez les 2 témoins, constituées de prairies naturelles non traitées et simplement tondues régulièrement. Les plantes y sont sensiblement identiques avec notamment beaucoup de trèfles.

A noter également sur les deux sites la présence de pêchers à proximité des cercles.

A noter également que les dépôts sont relativement résistants, le cercle de Libourne étant toujours très visible le vendredi malgré des averses depuis le lundi (annexe 3).

Des prélèvements ont été réalisés à Coutras par la gendarmerie, une partie a été envoyée à la DSV de Bordeaux sur réquisition du préfet de Gironde. L'autre partie des prélèvements a été remise au GEIPAN pour analyse. Ces prélèvements comprennent des échantillons de feuilles et de terre.

Le GEIPAN a également procédé à des prélèvements : prélèvements de feuilles sur les deux sites, prélèvement de deux mottes de terre à Coutras, l'une sur les dépôts, et l'autre à 2 mètres environ de la trace.

6- HYPOTHESE ENVISAGEE

L'hypothèse privilégiée est celle de champignons de l'une des variétés qui provoquent ce que l'on nomme des « ronds de fées » ou « ronds de sorcières ». Un premier examen n'a cependant pas révélé de présence de filaments de mycellium dans les mottes prélevées et la présence des dépôts sur la partie supérieure des feuilles seulement est une bizarrerie.

Un indice complémentaire peut conforter cette hypothèse, un témoin ayant contacté M6 Bordeaux pour lui indiquer qu'il avait fait une constatation similaire il y a 3 ans et que depuis des champignons poussent à l'endroit des dépôts.

7- ANALYSE DES ECHANTILLONS

Les échantillons prélevés par le GEIPAN ont été confiés au département mycologie de la faculté de pharmacie de Toulouse. Le compte rendu (annexe 2) indique que les dépôts constatés sont en fait des myxomycètes organisme intermédiaire entre le champignon et l'animal puisqu'il est capable de se déplacer pour trouver sa nourriture. Il existe près de 20 000 variétés de myxomycètes, ceux qui ont été prélevés sont du genre *Badhamia*.

8- CONCLUSION

Nous sommes donc en présence d'un phénomène tout à fait naturel lié aux conditions météorologiques qui ont favorisé le développement de myxomycètes. La particularité de cette observation réside dans la taille des cercles constatés, particulièrement importants.

8 - LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 Photographies des lieux

Annexe 2 Compte rendu d'analyse des échantillons

ANNEXE 1

PHOTOS PRISES A LIBOURNE LE 5 OCTOBRE 2007









ANNEXE 2

ANALYSE DES ECHANTILLONS PRELEVES A LIBOURNE

L'organisme qui est responsable des ronds de Libourne est un Myxomycète du genre *Badhamia*.

Les Myxomycètes sont voisins des champignons, ils ont la particularité d'avoir une phase de développement végétatif particulier, un plasmode. Il n'y a pas de parois intercellulaires comme dans une amibe, mais une amibe géante qui, chez certaines espèces peut former une masse gélatineuse recouvrant quelques décimètres carrés. Ici on est dans un cas particulièrement spectaculaire où le plasmode a atteint une taille vraiment gigantesque.

Il faut considérer que le point de départ de ces cercle est une spore d'environ 10 μ m de diamètre. A partir de là le plasmode s'est développé de façon centrifuge, occupant un anneau de diamètre de plus en plus grand. Le phénomène est donc analogue à celui des ronds de sorcières où la croissance de l'herbe est perturbée par la présence d'un mycélium souterrain alors qu'ici on voit directement le responsable. Il est probable que la chose ne s'est pas réalisée en une seule fois, il faut en effet une humidité élevée. Il y a certainement eu des phases d'arrêt au cours desquelles le plasmode s'est enkysté ou a sporulé comme actuellement.

Les Myxomycètes se nourrissent de bactéries et de débris organiques qu'ils absorbent par phagocytose en se déplaçant sur le substrat, il n'y a pas de parasitisme sur l'herbe.

G.D.

Docteur en mycologie

Faculté de Pharmacie de Toulouse